

Bientôt une forêt à l'entrée de la ville

VALLÉE-DU-TIR. Opération végétalisation sur les abords du pont qui relie le quartier à Doniambo. Des arbres de forêt sèche sont venus recouvrir les talus.

Difficile de passer à côté. Surtout quand on est au volant de sa voiture, dans les bouchons, à l'entrée ou à la sortie de la ville, sur la voie express. Depuis quelques mois, des arbres ont poussé, non loin du rond-point Berthelot. Sur les contreforts du pont, mais aussi sur les bords de la route. Les employés de la société en charge du chantier s'activent depuis la fin avril.

COMPENSER LES TRAVAUX DU PONT

Lancé par la mairie, il fait suite aux préconisations émises par la direction de l'Environnement de la province Sud. En 2014, alors que la Ville réalise l'ouvrage d'art, une étude d'impact environnementale est menée.

« Dans le cadre de la construction du pont, explique Nicolas Rolland, chargé d'opération à la direction du Paysage et du patrimoine végétal, des travaux



PHOTOS JULIEN CINIER ET A.-C.P.

Mardi 9 août, à hauteur du pont entre Doniambo et la Vallée-du-Tir. Valentine, Pascal et Pauline recouvrent le sol de paillage, ce qui permet de conserver l'humidité.

de défrichage ont été réalisés. La province a donc préconisé des plantations comme mesures compensatoires. Les zones terrassées sont ainsi replantées. »



Le chantier, qui devait durer deux mois et demi, se finira finalement en septembre, à cause des intempéries.

ESSENCES DE FORÊT SÈCHE

Psydrax odorata, ou sureau de Nouvelle-Calédonie, *alphitonia neocaledonica*, ou bois savon, mais aussi *acropogon bullatus*, plus connu sous le nom de Droopy, ou arbre à cuillères, font partie des espèces plantées. Soit 282 arbres et palmiers, ainsi que 3 160 arbustes d'essences de forêt sèche, qui recouvrent une surface de 9 000 m².

Sur un montant de 21,8 millions de francs, quatre ont été dévolus à l'achat des végétaux. « On a signé un contrat de douze mois avec une pépinière, en jan-

vier 2015, qui a fait pousser les arbustes pendant un an. Puis la mairie les a récupérés et les a stockés à la pépinière municipale. » Une méthode de plus en plus fréquente pour les grandes plantations, le matériel végétal n'étant pas disponible en assez grande quantité sur le territoire. Le chantier presque achevé, l'entreprise reste en charge de l'entretien des feuillus pendant un an. « Après, la nature reprend ses droits, poursuit Nicolas Rolland, en souriant. Enfin, cela repasse au bureau de gestion des espaces verts. »

Anne-Claire Pophillat